

LES PROGRÈS AGRICOLES : LES CULTURES ALIMENTAIRES. — Incontestables furent, en quelques années, les progrès de l'agriculture. La simple traversée de ces campagnes à dix ans d'intervalle suffit pour s'en rendre compte. La zone d'inondation du Vardar sous Skoplië transformée en potagers ; les champs de tabac couvrant la terre noire de la banlieue de Prilep ; le maïs s'étalant à l'infini dans la Pélagonie de Bitolj et jusqu'aux bords des marais ; les rizières noyées de la Brégalnitsa ; les touffes de coton blanchissant les plaines de Valandovo ou de Guevguéli ; les tiges ployées du sésame ou les feuilles de betteraves alignées sur le Tikvech : spectacles nouveaux, qui montrent aux moins avertis la résurrection macédonienne. Dans la grande plaine de Skoplië en moiteur, barrée par la pénombre brumeuse et dentelée du Char, derrière ses buffles noirs haut en cornes ou ses bœufs blancs de Hongrie, le paysan à la longue chemise blanche, ceinturée de noir, éventre de sa Brabant la terre sombre et fumeuse, qui n'était que marécage à la précédente génération. Ailleurs, les moissons de blé couvrent la steppe ancienne, et des chaumes se contentent les moutons de l'Ovtché polié ou du Tikvech.

Si nous comparons les surfaces cultivées de 1921 et de 1928, quelques chiffres simples illustrent ces progrès. L'étendue des terres cultivées a augmenté de 80 000 hectares (583 640 ha. contre 503 006 en 1922), ce qui représente 22,64 % de la superficie totale des départements macédoniens (en 1922, 18,24 %)¹. Là-dessus, la proportion des labours est de 13,23 % (341 038 ha.), des pâturages de 6,53 % (168 375 ha.), des marais utilisables de 1,34 (34 751 ha.), des prairies de 1,04 (26 806 ha.), des vignobles de 0,20 (5 368 ha.), des jardins de 0,19 (5 106 ha.), des vergers de 0,08 (2 196 ha.). La proportion des différentes cultures n'est plus la même : au total, les céréales sont en diminution, n'occupant plus que 256 212 hectares, soit 75,12 % des terres labourables (en 1922 84,01 %) ; en revanche, les cultures industrielles passent à 19 098 hectares, soit 5,59 % (en 1922 2,55 %), les cultures maraîchères à 6 783 hectares, soit 1,98 % (en 1922 1,65 %).

C'est en particulier dans la culture des céréales que l'on se rend le mieux compte de la valeur du travail² :

(1928)	SUPERFICIE (en ha.)	PRODUCTION (en qx. mét.)	RENDEMENT (qx. à l'ha.)
Froment	96 628	887 960	9,18
Maïs	47 690	322 869	6,77
Seigle	51 240	426 125	12,02
Orge	51 055	473 742	9,27
Avoine	14 200	62 249	4,38

Sauf pour le maïs et l'avoine, la production a fort augmenté, et surtout le rendement est très supérieur. Le blé tient de beaucoup la première place. L'exposition de Skoplië en septembre 1929, étalant les échantillons produits par les terres à blé des plaines, a été une révélation.

La surface cultivée en pommes de terre n'a pas augmenté (2 032 ha.), la production est également plus faible (45 730 qx.), mais le rendement aussi est

1. Il faut noter que les divisions administratives ont été réduites, depuis 1924, à trois départements (Bitolj, Brégalnitsa et Skoplië), soit une superficie de 25 744 kilomètres carrés.

2. Nous ajoutons aux chiffres des trois départements ceux de l'arrondissement de Kriva Palanka (départ. de Vranië), qui rentre dans les limites de la Macédoine. — V. p. 54 les chiffres de 1921.